

## NORMALISATION (C2, C7)

(09 / 06 / 2020, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2020)

Le terme de **normalisation** peut, selon le contexte, comporter quatre significations usuelles.

(i) **Normalité** et **loi normale**. Soit  $(\Omega, \mathcal{F}, P)$  un **espace probabilisé**,  $\xi : \Omega \mapsto \mathbf{R}$  une **vars** de **loi**  $P^\xi$  et  $X$  un **échantillon** iid selon  $P^\xi$  (cf **échantillon iid**).

On appelle **normalisation**, ou **transformation normalisante**, toute fonction  $\phi : \mathbf{R} \mapsto \mathbf{R}$  tq que la loi de la **va**  $\phi(\xi)$  soit normale. Autrement dit, il existe un couple  $(\mu, \sigma^2) \in \mathbf{R} \times \mathbf{R}_+^*$  tq :

$$(1) \quad P^{\phi \circ \xi} = \mathcal{N}_1(\mu, \sigma^2).$$

Souvent, en pratique,  $\mu = 0$  et  $\sigma^2 = 1$ .

L'extension au cas multidimensionnel  $\xi : \Omega \mapsto \mathbf{R}^K$  est directe.

En général,  $\phi$  dépend d'un nombre (fini) de paramètres. Ainsi, on choisit parfois une **transformation des données** tq l'une des suivantes :

$$(2) \quad \phi(\xi) = \alpha + \beta \cdot g\{a(\xi + b)\},$$

ou encore :

$$(2) \quad \phi(\xi) = \alpha + \beta \cdot g\{(\xi - \mu) / \lambda\},$$

dans lesquelles  $g : I \mapsto \mathbf{R}$  est une **application bijective** d'un intervalle  $I \in \mathcal{I}(\mathbf{R})$  dans  $\mathbf{R}$ ,  $\beta > 0$ ,  $a > 0$  et  $\lambda > 0$ .

A titre d'exemple, si  $g = \text{Log}$ ,  $b = 0$ ,  $a = 1$ ,  $I = \mathbf{R}_+^*$  et si  $\xi$  est une variable qui suit une **loi Log-normale** de **paramètres**  $(\alpha, \beta)$ , alors  $\phi(\xi)$  est une variable normale de paramètres  $(\mu, \lambda)$ .

(ii) **Changement de variable aléatoire**. Le terme de **normalisation** est aussi utilisé pour désigner la transformation d'une va  $\xi \in L_{\mathbf{R}}^2(\Omega, \mathcal{F}, P)$  par **centrage** (pr à sa **moyenne**) et « **réduction** » (pr à son **écart-type**), ie (cf **variable centrée**, **variable réduite**, **variable normée**) :

$$(3) \quad \xi \mapsto v = (\xi - E \xi) / \sigma(\xi),$$

ou, plus généralement, par centrage pr à un **paramètre de position**  $\alpha \in \mathbf{R}$  et réduction pr à un **paramètre d'échelle**  $\beta \in \mathbf{R}_+^*$  :

$$(4) \quad \xi \mapsto v = (\xi - \alpha) / \beta.$$

On peut alors définir une notion empirique analogue à celle exprimée par (3), ie (cf **statistique naturelle**) :

$$(5) \quad X_n \mapsto U_n = (X_n - \bar{X}_N) / S_N,$$

où  $\bar{X}_N = e_N' X / e_N' e_N$  (**moyenne empirique**) et  $S_N^2 = N^{-1} X' P X$  (**dispersion empirique**),  $P$  est la **matrice de centrage par rapport à la moyenne** (empirique) et  $X$  désigne l'**échantillon** disposé en vecteur colonne.

Dans ce sens, la va  $\eta$ , ou sa **copie**  $T_n$ , est appelée **variable normalisée**, ou **variable normée**, ou **variable centrée-réduite**, ou encore **variable standardisée**.

Une telle variable est de **dimension zéro** pr aux unités de mesures de  $\xi$  (ou de  $U_n$ ). Ceci explique notamment son intérêt pratique : ainsi, l'**analyse en composantes principales** normées est effectuée sur une **matrice d'observation** relative à des variables centrées-réduites.

(iii) **Contrainte** (propriété spécifique) imposée à une fonction. Une **normalisation** consiste à « modifier » cette fonction, le plus souvent à l'aide d'une **constante** (ou parfois d'une autre fonction), afin de respecter une **condition de régularité**.

Ainsi, dans l'étude d'une **loi à densité**, une fonction  $g$ , non négative et intégrable, mais ne « sommant » pas à l'unité peut être transformée  $\mu$ -p.p. en densité de probabilité : elle permet notamment de définir une **loi de probabilité**  $P^\xi$  (ou une famille de telles lois). En effet, il est possible de déduire de  $g$  une fonction  $f$  satisfaisant la propriété de sommation unitaire comme suit :

(a) calcul de la « **constante** » de **normalisation** :

$$(6) \quad c(g) = \int g(x) d\mu(x) \neq 1, \quad \mu\text{-p.p.},$$

où  $\mu$  est une **mesure positive** dominant  $g$  ;

(b) calcul du rapport :

$$(7) \quad f = g / c(g), \quad \mu\text{-p.p.}.$$

La classe des fonctions  $f$  ainsi définie est donc constituée de densités de probabilité.

Si la fonction initiale  $g$  dépend d'un paramètre, la constante  $c(g)$  en dépend aussi généralement.

(iv) **Règle de normalisation**. La notion de normalisation intervient enfin dans l'étude du **modèle d'interdépendance linéaire**.